

# Chanson du Cabac.

Sur l'air de Michel Nollet ou la chanson des Commerces.

Parmi les Bretons  
Je crois qu'il n'existe aucun  
qui se formalise  
en entendant parler du tabac.  
En Basse-Bretagne les hommes  
sont tous fumeurs;  
les femmes et les filles  
tiennent la tabatière.

Un homme nommé Hernandez,  
de l'Espagne natif,  
étant allé un jour  
jusqu'à l'Amérique,  
dans l'île de Cabago,  
Maintenant il y a trois cents ans,  
découvrit la  
les premières plantes de tabac.

Il envoya à sa patrie  
des faisceaux faits de suite,  
dont il donna un peu  
au Portugal  
d'où Jean Nicot  
ambassadeur du roi de France,  
retourna avec carottes  
et rôles en abondance.

Les dames du palais,  
aussi bien que les grandes têtes  
de notre royaume  
soudain furent étonnées,  
quand ils virent du tabac mis,  
avec le plus grand empressement  
de faire salive et fumée  
et de faire éternuer.

Mais aussitôt les hommes savants,  
commencèrent à jouer;  
ils trouvèrent mille inconvénients  
dans le tabac de la pipe et du nez.

Le médecin de la Reine  
pour plaire à sa Dame,  
dit un jour:

Le tabac est poison.

Une infinité d'hommes ignorants  
à la campagne et en ville  
croient que c'était un présent  
donné par Lucifer.

Le pape au bout de sept semaines,  
aussi bien que les prêtres  
lancèrent sur le tabac  
l'excommunication.

Les docteurs importuns  
cherchant à diminuer  
la mauvaise habitude du tabac,  
la firent augmenter;  
car tous les laboureurs  
vinrent à se moquer d'eux  
en <sup>grossissant</sup> augmentant la chique  
aussi bien que la pipe.

Après bien des rejoissances  
et nombre de contredanses  
l'envie de fumer commença  
à entrer dans leur tête.

Alors ils commencèrent  
tenir moulin ou four;  
et dans leur poche ils portèrent  
ou une tabatière ou une pipe.

En France peut-être  
il y a plusieurs filles  
qui refuseraient  
de prendre une prise,  
mais jamais un vrai Breton,  
ni jolie femme, ni douce fille  
ne sera du fond du cœur  
au tabac ennemi.

Le tabac est aussi nécessaire  
que les vires;  
N'aint homme du quartier  
resterait certes sans repas  
plutôt que sans tabac.

Les plus grands fumeurs  
ne sont pas les gens riches,  
Mais, hélas! les pauvres.

L'ivrogne vend des hardes  
pour avoir à boire;  
le pauvre pour fumer  
est presque la même chose.  
L'on voit quelquefois  
un vieil gueux  
donner jusqu'à ses chiffons  
pour avoir une pipe de tabac.

On remarque maintenant  
le plus failli morveux,  
une pipe plus grande que lui  
branler dans son bec;  
à l'école il n'a pu apprendre  
que son Pe et Pa,  
mais la science de fumer  
est la plus savante.

On ne peut cependant  
mépriser le tabac;  
une petite pipe sans poix,  
le matin à jeun,  
allège fort la bile,  
et chasse aussitôt  
les maux de dent, les mauvaises humeurs,  
aussi bien que le mauvais air.

Le tabac est un ami  
à l'homme isolé;  
le mari d'une femme déraisonnable,  
il console dans sa peine;  
quand il voit le manche à balai  
frit à fondre sur son dos  
il allume sa pipe de tabac  
et s'en va son chemin.

Les élégants jeunes hommes,  
en âge de fréquenter les filles,  
aiment à faire usage de tabac  
auprès de leurs maîtresses;

cette chose est irrespectueuse,  
un amoureux honnête,  
devant sa plus aimée  
ne devrait pas fumer.  
Il fut un temps Jean Soldat,  
était deux semaines  
à amasser quatre liards  
pour acheter du tabac.  
mais tout le monde sera content  
maintenant de servir,  
puisque le gouvernement donne  
du tabac pour rien.

Regardez le matelot  
allant à son navire  
avec provision de carotte  
et de jolis cigares.  
Rien n'est pour lui plus doux,  
toujours il est joyeux  
Mais méfiez-vous de lui  
quand il met une chique.

Le tabac en poudre est aux filles  
excellent et utile;  
bon contre le sommeil  
et d'amener le babil.  
Il fait des hommes savants,  
car plus de trois cents hommes  
ont trouvé leur savoir  
dans une tabatière.

Quand il vient à la f. célibataire  
envie d'aller en fortune,  
elle tire devant les garçons  
une boîte pleine de tabac;  
alors le premier  
qui viendra prendre  
une prise d'avec elle  
sera son serviteur.

La mode est venue aux hommes  
d'avoir tabatière;  
mais aussi bien des filles  
aiment la pipe.  
Une coupie dorée  
leur pene au nez  
aussi belle à voir  
que la fumée de la pipe.

Le tabac est un remède  
pour faire éternuer;  
le plus souvent employé  
contre les rhumatismes.  
Tout le monde en profite,  
et ce qui est en core mieux,  
huit cent mille hommes de lui  
gagnent leur pain.

Je vais, mes amis,  
maintenant finir.  
Si vous désirez entendre  
qui est celui  
qui a fait la chanson?  
Il n'est pas de la Campagne;  
Son nom est Pierre Derrien  
de la ville de Mortaix.